



Un après-midi au Grand R  
**24 janvier 2017**  
**14h00 - 18h00**  
**programme**

III. Daniel d'Arthez met en garde Lucien de Rubempré sur les dangers du journalisme. Gravure d'Adrien Moreau, inspirée du livre *Illusions perdues* (Honoré de Balzac, 1837-1843)

# Le séminaire des séminaires

de recherche de l'ensapLille (master 1 et 2)



## Présentation

Richard Klein, directeur scientifique du Lacth, janvier 2017

L'Ensapl est attachée à la prise en compte des exigences de l'enseignement supérieur et met donc tout en œuvre pour faciliter aux étudiants la poursuite de leurs études en 3e cycle, vers le doctorat d'architecture ou vers d'autres formations universitaires.

Les objectifs des séminaires de recherche de l'Ensapl sont communs. Le mémoire de Master doit montrer la capacité de formuler une question, de cerner les moyens d'y répondre et de justifier sa démarche de façon rationnelle. Il est l'étude fondée, organisée, argumentée d'une question, il s'inscrit dans une démarche de recherche.

Ces objectifs visent, au sein des formations architecture et paysage, l'introduction des méthodes de la recherche et la production de connaissance dans le cadre de la formation initiale mais aussi dans une perspective scientifique portée par le laboratoire de recherche de l'Ensapl. Le partage de ces objectifs est essentiel afin de maintenir la logique de structuration du cycle de Master par les domaines de recherche accueillis par le Lacth et donc la relation très directe entre la recherche et la formation. Cette singularité de l'Ensapl offre à tous les étudiants du cycle de Master une initiation à la recherche dans le cadre des séminaires et la possibilité de soutenir une mention recherche ouvrant éventuellement au cycle doctoral.

Le séminaire des séminaires de recherche de l'Ensapl est le moment où peuvent se lire à la fois la diversité des objets d'étude et la communauté de ces objectifs pédagogiques.

## Les séminaires de Master de l'Ensapl

### **Domaine « Conception architecturale et approche de la complexité »**

C1- Architecture, contemporanéité et complexité (F. Vermandel et J.-C. Gérard\*)

C2- Conception et expérimentation (S. Bridoux-Michel et J.-C. Gérard\*)

C3- Espaces publics, paysage, arts et anthropologie de l'espace (C. Grout et S. Ehrmann\* en 2015-2016, remplacée par I. Estienne\* en 2016-2017)

### **Domaine « Histoire, théories, projets »**

H1. Histoire de l'architecture contemporaine (Richard Klein)

H2. Archéologie du projet (Catherine Blain et Eric Monin\*)

### **Domaine « Matérialité, culture et pensée constructives »**

M1. Matérialité et tectonique (A. Mastrorilli et C. Félix-Fromentin\* en 2015-16, remplacée par R. Zarcone\* en 2016-2017)

### **Domaine « Territoires en mutation et situations métropolitaines »**

T1. Urbanisme et urbanisation (B. Grosjean et C. Barrère\* en 2015-16), remplacé par Fabrique du paysage (D. Delbaere et S. Ehrmann\* en 2016-17)

T2. Architecture, Territoires, Paysage (I. Estienne et C. Barrère\* en 2015-16, remplacé par C. Barrère et I. Estienne\* en 2016-17)

\*enseignant à mi-temps

- Domaine « Conception architecturale et approche de la complexité »  
Antonin Bacot,  
**« Sous les auspices de Janus. L'influence de la notion de projet sur l'enseignement des écoles d'architecture »** p. 6  
(mémoire 2015-2016, sous la dir. de F. Vermandel et J.-C. Gérard)
- Domaine « Histoire, théories, projets »  
Jeanne Decovemacker p. 7  
**« Henri Chomette : la résidence de l'Europe, un prototype pour l'Afrique »**  
(mémoire 2015-2016, sous la dir. de R. Klein ; mention recherche automne 2016)
- Les métiers de la recherche (invitée #1)  
Margaux Darrieus p. 8  
**« La critique en son nom propre »**  
(thèse de doctorat en cours, sous la dir. de J.-L. Violeau, laboratoire ACS, Ensa de Paris-Malaquais/UMR CNRS 3329 Ausser/ Université Paris-Est)
- Domaine « Matérialité, culture et pensée constructives »  
Téva Colonneau p. 9  
**« Anticiper l'obsolescence. Construction et perspectives d'un changement de paradigme de l'architecture aujourd'hui »**  
(mémoire 2015-2016, sous la dir. de A. Mastroilli et C. Félix-Fromentin ; mention recherche automne 2016)
- Domaine « Territoires en mutation et situations métropolitaines » p. 10  
Elsa Grousseau  
**« Le paysagiste et le puzzle. Echantillonner pour faire paysage »**  
(mémoire 2015-2015, sous la dir. de C. Barrère et I. Estienne)
- Le doctorat en architecture (invitée #2) p. 11  
Florence Plihon  
**« Architectures numériques et résurgence baroque : Bernard Cache, Greg Lynn et le Pli de Deleuze »**  
(thèse de doctorat en Architecture, sous la dir. de C. Grout et F. Vermandel, laboratoire LACTH, Ensapl/ EDSHS, Université Lille 3, soutenue le 7 octobre 2016)

Antonin Bacot

## « Sous les auspices de Janus. L'influence de la notion de projet sur l'enseignement des écoles d'architecture »

Domaine « Conception architecturale et approche de la complexité »

Séminaire C1- Architecture, contemporanéité et complexité ( F. Vermandel et J.-C. Gérard), 2015-2016



Page frontispice du mémoire. Dessin de l'auteur.

La particularité des Écoles Nationales Supérieures d'Architecture réside dans la notion de projet, terme omniprésent dans le cursus d'un étudiant et pourtant rempli de mystères.

L'auteur se propose, après un détour étymologique, de mesurer l'envergure de cette tension et les répercussions qu'elle entraîne au sein de l'enseignement et des étudiants eux-mêmes.

L'étude tente de répondre à cette question : qu'apprend-on réellement dans une ENSA ?

Jeanne Decovemacker

## « Henri Chomette : la résidence de l'Europe, un prototype pour l'Afrique »

Domaine « Histoire Théories et Projet »

Séminaire H1- Histoire de l'architecture contemporaine (Richard Klein), 2015-2016 ; mention recherche automne 2016

William Curtis considère que l'unité d'habitation de Marseille joue «le rôle de prototype» dans «le domaine du logement collectif».

Ce mémoire étudie la résidence de l'Europe d'Henri Chomette, à travers l'idée qu'elle est un autre prototype architectural. D'une part par la composition de ses multiples programmes (commerces, logements et bureaux), d'autre part, par son architecture.



Carte postale : Mons-en-Baroeul, Résidence de l'Europe.  
Edition de l'Europe (PIERON, N256459)

La conception d'une micro-ville comme centre d'un nouveau quartier, c'est pouvoir la considérer comme point de départ d'une future agglomération. À contrario de l'unité d'habitation qui est repliée sur elle-même avec une rue intérieure, la résidence de l'Europe s'implante sur une rue existante et tente d'y établir un lien. Elle peut se subvenir à elle-même mais a pour ambition de rayonner à une échelle plus large. Soit celle de la ZUP de Mons-en-Baroeul, dont le plan urbain a été conçu par Henri Chomette à la fin des années 50.

Il s'agit de découdre l'histoire de la conception de ce projet afin de le replacer dans son contexte de première (et finalement unique) conception et construction. Comprendre comment s'est développé ce prototype, de par ses références externes tout en devenant lui-même par la suite une référence. Son devenir au sein de la ZUP prend aussi part à son évolution et réception. Il est également question de déterminer si la résidence de l'Europe est un bâtiment dont les principes de conception se sont exportés en Afrique, lorsqu'Henri Chomette y réalisait la plupart de ses ouvrages d'architecture. En effet, suite à son succès au concours de l'UIA pour la construction du palais impérial d'Ethiopie en 1948, l'architecte s'est construit une carrière dans pas moins de 22 pays Africains. Le continent devenant alors pour lui «une échappatoire au dirigisme réducteur» et lui permettant de trouver l'occasion «d'entretenir sa "forme" créative».



Margaux Darrieus

## « La critique en son nom propre »

Les métiers de la recherche (invitée #1)

Margaux Darrieus est architecte (Ensapl 2009 ; mention recherche), journaliste (Institut d'Etudes Politiques de Lille, 2009-2010), rédactrice à la revue *AMC*.

Thèse de doctorat en cours, sous la dir. de J.-L. Violeau, laboratoire ACS-UMR AUSser-CNRS 3329, Université Paris-Est.



Souvent critiquée dans sa forme, la préparation de l'Habilitation à la maîtrise d'œuvre en son nom propre (HMONP) n'en est pas moins importante sur le fond : elle est l'occasion pour les jeunes diplômés de comprendre la complexité du monde professionnel et culturel dans lequel ils s'appêtent à entrer « en leur nom propre ». La préparation de l'HMONP vise surtout, à travers la rédaction d'un mémoire, à porter un regard critique sur cet environnement, à le questionner pour obtenir le sésame qui permettra d'y rentrer. Comme s'il fallait apporter la preuve de sa bonne connaissance des limites du jeu afin de pouvoir y prendre part.

Journaliste depuis plusieurs années au sein de la rédaction d'*AMC*, j'ai fait le choix de ne pas pratiquer le métier d'architecte dans sa version la plus conventionnelle mais plutôt de comprendre ceux qui le font et leur production. Aujourd'hui, mon quotidien consiste principalement, à partir de la visite de bâtiments commentés par leurs architectes, à retranscrire par écrit mon analyse de leur travail. Mais qu'est-ce qui me pousse à consacrer plusieurs pages à une réalisation plutôt qu'à une autre ? Dit autrement, comment un projet d'architecture se distingue-t-il suffisamment des autres pour aiguïser l'intérêt des revues spécialisées ? Qu'est-ce qui conditionne, malgré moi, mon esprit critique ?

Une recherche universitaire questionnant l'influence de la communication et des stratégies professionnelles des architectes sur leur production peut me permettre de déconstruire les mécanismes sociaux à l'œuvre dans mes choix. Dès lors, comme la préparation de l'HMONP permet aux jeunes diplômés de comprendre leur univers professionnel avant de s'y lancer, le doctorat est une forme de droit d'entrée dont je choisis de m'acquitter pour pratiquer, en conscience, mon métier de journaliste.

Ill. Daniel d'Arthez met en garde Lucien de Rubempré sur les dangers du journalisme.  
Gravure d'Adrien Moreau, inspirée du livre *Illusions perdues* (Honoré de Balzac, 1837-1843)

Téva Colonneau

## « Anticiper l'obsolescence. Construction et perspectives d'un changement de paradigme de l'architecture aujourd'hui »

Domaine « Matérialité, culture et pensée constructives »

Séminaire M1. Matérialité et tectonique (A. Mastroilli et C. Félix-Fromentin), 2015-2016 ; mention recherche automne 2016

La tournure des événements politiques, économiques et sociaux qui affectent la production architecturale au début du XX<sup>e</sup> siècle, montrent que les choses deviennent beaucoup moins durables qu'auparavant. En architecture, cela s'explique par une série d'actions 'post-construction' répercutées sur les éléments matériels de l'édifice, au travers desquelles le fonctionnement du bâtiment n'a d'autre issue que d'intégrer de tels faits au risque qu'il devienne rapidement obsolète.



Anticiper l'obsolescence des constructions devient alors presque un acte de résistance aux tendances contre-évolutives, signifié par le principe de destruction créatrice. Quel que soit, chez Peter Cook, Cedric Price ou encore Kisho Kurokawa, le phénomène d'obsolescence considéré à pleine mesure dans leurs travaux met en lumière quelques contradictions interrogeant la pertinence de leurs stratégies conceptuelles. Les dispositions prises par ces mêmes architectes inspirent alors autrement le rapport de force supposé exister entre les facteurs de durabilité matérielle et de durabilité fonctionnelle d'une architecture.

On observe que le discours conceptuel change au profit d'une redéfinition complète de la pensée constructive vis à vis des questions temporelles de l'architecture. Aussitôt, l'architecte se rend compte que l'acte de construire fait sens dans sa démarche, et redevient une des clés de lecture tangibles des manifestations physiques du phénomène d'obsolescence. Comme pour le projet du XX-office de Jouke Post, la prise en compte directe des temporalités de la matière et des matériaux mis en œuvre fabrique un nouveau genre d'architecture. Il semble alors que, celle-ci tende à aspirer à un rééquilibrage du rapport de force de durabilité fonctionnelle et matérielle, essentiellement par le biais des interfaces déduites des relations spatio-temporelles révélées entre chacun des éléments qui la constituent.

Elsa Grousseau

« Le paysagiste et le puzzle.  
Echantillonner pour faire paysage »

Domaine « Territoires en mutation et situations métropolitaines »  
Séminaire T1. Urbanisme et urbanisation (B. Grosjean et C. Barrère), 2015-2016

Aujourd'hui, les concepteurs ne doivent plus seulement dessiner de nouveaux espaces, mais bien de nouveaux milieux de vie, en traitant avec un «nouveau régime climatique».

C'est pourquoi, ce mémoire se propose d'explorer des paysages, pour tenter de comprendre les rouages des écosystèmes qui les composent. A partir d'un outil, l'échantillonnage, que peut-on apprendre sur les conditions de la vie dans un territoire? Et comment utiliser cette connaissance du vivant -matière principale d'un projet de paysage- pour concevoir les milieux à l'avenir ?

C'est ici la pratique du métier de paysagiste, qui sera questionnée dans son rapport au monde scientifique, afin de voir s'il est possible de passer du projet d'intention, au projet d'attention, en mettant en relation l'action et le savoir.



Herbier (E. Grousseau 2016)

Florence Plihon, architecte (Ensapl 2010)

« Architectures numériques et résurgence baroque :  
Bernard Cache, Greg Lynn et le Pli de Deleuze »

Le doctorat en architecture (invitée #2)  
Thèse de doctorat en Architecture, sous la dir. de C. Grout et F. Vermandel, laboratoire Lacth-EDSHS-Université Lille3, soutenue à l'Ensapl le 7 octobre 2016

Autour des années 1990, le mot baroque ressurgit dans certains discours sur l'architecture numérique naissante et sur les changements qu'induisent les nouveaux logiciels de conception et de production par ordinateur.

Peut-on dire que certains architectes vont jusqu'à prolonger un élan baroque dans de nouveaux modes d'exploration de la forme architecturale par les outils numériques ?



*Architectural Design*, n°63 vol.3-4, 1993 : Folding in Architecture  
Bernard Cache, *Terre Meuble*, Editions HYX, 1997

Cette thèse propose une approche croisant la philosophie, l'anthropologie et la linguistique pour analyser les discours de deux architectes pionniers dans le développement des technologies informatiques. Greg Lynn (USA, 1967) aborde la conception par des algorithmes qui génèrent des formes dites complexes, alors que Bernard Cache (France, 1958) explore et théorise le file-to-factory, c'est-à-dire une chaîne continue entre la conception et la production. Ils se rapprochent tous deux par leur interprétation de «Le Pli, Leibniz et le Baroque», de Gilles Deleuze (1988), ouvrage philosophique dans lequel ils puisent de nombreux concepts pour théoriser les thèmes de la continuité, de la variation infinie des formes et du non standard.

L'analyse se concentre sur l'implication du baroque dans les stratégies discursives en tant qu'homologie structurante de leur pensée, et soulève sa dimension fictionnelle. La notion, en plus de constituer un archétype fondateur de l'imaginaire de ces architectes, constitue d'une part un outil opératoire utile à leurs productions théoriques et architecturales. Elle est d'autre part instrumentalisée pour répondre aux enjeux intellectuels de leur époque.

MOTS CLES : Architecture numérique, Deleuze, Baroque, Homologie, Fiction.



ens{ap}<sup>Lille</sup>  
architecture & paysage

**LACTH**  
CONCEPTION / TERRITOIRE / HISTOIRE / MATERIALITE